

vêque de Montréal, le chef est d'or, (jaune), le premier parti, à droite, d'azur, (bleu), et le second, à gauche, de sable (noir).

Outre ces trois nuances qui en colorent le champ, les partitions de l'écu sont ornées aussi de figures, servant plus spécialement à expliquer les armes, ou bien, si l'on veut, à les faire parler.

C'est ainsi que les fleurs de lis, posées à la droite du blason, (1) et dessinant le monogramme de la Sainte Vierge, ont pour fonction d'indiquer au lecteur qu'il a sous les yeux les armes de l'archevêque de Ville-Marie.

Et puis, à la gauche, l'ancre qui repose sur le sable ses puissants crochets, et au chef, le Sacré-Cœur couronné d'épines, surmonté d'une croix et d'où s'échappent des flammes ; ces deux autres emblèmes, s'ajoutant au premier, nous apprennent que l'archevêque de Montréal a voulu mettre dans le Divin Cœur de Jésus sa plus ferme espérance. Elles signifient sans doute aussi que, fort de la protection céleste, il espère pouvoir marcher en toute charité dans la voie du Maître, et, par Lui, accomplir pleinement la sainte mission dont il est investi.

D'ailleurs la devise qui se déploie au bas de ces armes : *IN DOMINO CONFIDO—EN DIEU JE ME CONFIE*, pieuses paroles que Mgr Bruchési emprunte à la fois au Psalmiste et à saint Paul, son patron,—cette devise n'est-elle pas là tout exprès pour préciser encore davantage l'humble et touchant sentiment de confiance qui anime le nouveau pontife au début de son épiscopat ?

Nous-mêmes, avec une filiale piété, aimons à reporter nos regards sur ces lis d'argent, monogramme de la Vierge, rappelant la consécration à Marie de notre ville naissante ; l'âme remplie de saints désirs et de générosité, aimons à tourner les yeux vers cet ancre d'or, symbole d'espérance ; saluons avec amour et reconnaissance ce Cœur Sacré, rougi du sang qui a payé la rançon du monde. Et, à l'exemple du pieux pasteur que le Saint-Siège vient de nous donner, mettons, nous aussi, toute notre confiance en Jésus et en Marie.

Mais, à part les figures, il y a encore les ornements extérieurs qui entourent l'écu.

Ce complément des armoiries est destiné à faire connaître la dignité et les fonctions du personnage qui les possède.

(1) C'est-à-dire, suivant les règles héraldiques, à la gauche de celui qui regarde les armes.